

Deux courts métrages qui montrent la France d'avant le Grand Remplacement

écrit par Jules Ferry | 17 mars 2024



Capture d'écran.

« Toi qui as planté un arbre, Dans ton petit jardin de banlieue, Je viens te chanter la ballade, La ballade des gens heureux »

Deux courts métrages qui montrent la France d'avant le grand Remplacement

« L'amour existe »

« Cités du soleil »

1- « L'amour existe »

Maurice Pialat

1960

Sur un commentaire mélancolique, défilent des images de la banlieue de Paris à la fin des années 1950.

« Longtemps j'ai habité la banlieue. Mon premier souvenir est un souvenir de banlieue. Aux confins de ma mémoire, un train de banlieue passe comme dans un film.

La mémoire et les films se remplissent d'objets qu'on ne pourra jamais plus appréhender.

Longuement, j'ai habité ce quartier de Courbevoie où les bombes démolirent les vieilles maisons, mais l'église épargnée fut ainsi dégagée... »

« L'Amour Existe (1960) est l'un des premiers courts métrages de Maurice Pialat. Plus qu'un documentaire, plus qu'un essai, ce film est un poème mélancolique et puissant sur la banlieue, la vie des habitants de la périphérie. Il est porté par la musique de Georges Delerue ».

Captures d'écran, nostalgie...



2 – « Cités du soleil »

Jean-Claude Sée

1958



Construction des grands ensembles, la banlieue avant le changement de population

1958, Un nouvel urbanisme. Les bidonvilles laissent la place aux HLM.

« Ce film commandé par l'Etat avait pour but de présenter les récentes réalisations des HLM en France. Comment faire face à la crise du logement en 1958 ? Sous forme d'une petite fiction, le propos est illustré par un jeune couple dont les activités illustrent de manière emblématique le problème de la pénurie de logement. Françoise assistante sociale ne peut se résoudre à cet état de fait... »

Un film de propagande pour les HLM, donc. Mais **le court métrage est instructif car il montre à quoi ressemblait la population au tout début des HLM, avant la fuite des Blancs** : on voit clairement qui sont les premiers habitants

des grands ensembles. A cette époque, les Blancs n'ont pas été encore chassés de la banlieue. Le contraste avec la physionomie actuelle des banlieues est saisissant.

Captures d'écran, les destinataires légitimes des logements sociaux français :



La joie des enfants qui ont quitté un logement insalubre et montrent leur chambre :



Autour du même sujet sur RR :

[A Nogent Sur Oise, le remplacement n'est pas grand, il est total](#)

[L'ethnomasochisme de nos politiques](#)

[Petite chronique d'un enfant des banlieues au temps de la guerre d'Algérie](#)

[Les Français chassés des banlieues, puis des centres-ville : les villages sont la prochaine cible](#)